

A black and white close-up photograph of a man's face in profile, looking towards the right. He has a slight smile and is wearing a checkered shirt. The background is bright and out of focus.

**Antoine
Gessler**

En une même

douleur

**Im gleichen Schmerz
A Shared Pain**

En une même
douleur

Im gleichen Schmerz
A Shared Pain

Photographies de
Antoine Gessler

Ce livre est dédié à la mémoire de mon père, **F.-Gérard Gessler** (1917-1985).
Journaliste et photographe, il m'initia, le premier, à l'image et à la prise de vue.
Je n'ai jamais oublié ses leçons pleines de lumière et d'humanisme.
J'espère m'en montrer toujours digne.

*Dieses Buch ist dem Andenken an meinen Vater, **F.-Gérard Gessler** (1917-1985) gewidmet.
Er war Journalist und Photograph und der erste der mich in Bilder und in die
Bildaufnahme einführte. Ich habe seine Lektionen voller Licht und Humanismus nie vergessen.
Ich hoffe, ihm immer würdig zu sein.*

This book is dedicated to the memory of my father, **F-Gerard Gessler** (1917-1985).
As a journalist and photographer, he was the first to initiate me into the art of
photography and the image. I have never forgotten his lessons full of light and humanism.
I hope to be forever worthy of him.

En une même douleur

«Des attentats au mortier, revendiqués par les Moudjahidin du peuple, ont fait un mort et quatre blessés samedi soir à Téhéran, dans le quartier abritant la présidence iranienne, le Parlement et d'autres bâtiments officiels».

Une dépêche d'agence laconique du genre de celles qui depuis plus de vingt ans tombent sporadiquement sur le fil de l'information. Quelques lignes qui en Occident ne donnent jamais la mesure du drame engendré par le terrorisme en Iran. Or derrière les mots se cachent des existences brisées dont on n'a plus le droit de ne rien savoir.

Ce reportage photographique se veut une rencontre avec celles et ceux qui ont eu à souffrir des méfaits de l'Organisation des Moudjahidin du peuple d'Iran (OMPI) conduite par Massoud et Maryam Radjavi.

Pour tous ceux qui figurent au fil de ces pages, la vie aurait dû se dérouler autrement. Tous étaient promis à une existence sans histoire particulière. Jusqu'au jour où leur destin a basculé parce que quelqu'un leur a volé leur corps ou leur âme, parfois les deux... Spoliés dans

leurs rêves, meurtris dans leurs chairs, ils ne pourront pas oublier.

Des chemins se sont croisés qui en d'autres temps et en d'autres lieux ne se seraient jamais même côtoyés. Les choix de certains ont pesé sur d'autres, des convergences terribles ont bouleversé le cours normal des choses.

Ces images ne se veulent pas un réquisitoire. Elles témoignent simplement d'un constat sans appel : dans son sillage l'OMPI n'a laissé que des sacrifiés. D'aucuns vivent en parallèle en cherchant simplement la paix d'un quotidien retrouvé. D'autres s'engagent pour sauver ceux qui demeurent dans les griffes de ce groupement politique devenu une secte avec ses gourous et ses règles particulières. La logique de ce livre aurait voulu qu'il se partage en deux chapitres distincts, l'un consacré aux victimes, l'autre aux bourreaux. En fait il ne peut pas y avoir de division. Car tous se retrouvent en une même douleur alors que les vrais coupables continuent à tirer les fils de milliers de créatures endoctrinées, innocents pantins d'ambitions délirantes.

A Shared Pain

“The Moudjahidin of the people claimed responsibility for the mortar attacks which killed one person and wounded four others on Saturday evening in Teheran, in the district where the Iranian presidency, the official Parliament and other official buildings can be found”.

A brief dispatch from a news agency, like so many of those which for more than twenty years have fallen sporadically on newsdesks around the western world. A few lines which can never hope to relate the extent of the heartbreak and trauma caused by the terrorism in Iran. Beyond the words there are shattered lives which can no longer be ignored.

This photographic report shows the people who have suffered from the misdeeds of the Organization of the Moudjahidin of the people of Iran (MKO) led by Massoud and Maryam Rajjavi.

For all those who appear in these pages, their lives should have continued differently. All were promised an uneventful existence. That is, until the day their destiny was turned upside down because somebody stole their body or their soul, sometimes both. Their dreams ru-

ined; their flesh ravaged; they will not be able to forget.

Paths were crossed, paths which in other times and other places would never even have come close. The choices of some weighed on others, terrible convergences upset the normal course of life.

These photographs do not want to be an indictment. They simply testify a final established fact: the MKO left in its wake only sacrificed people. Some lead an isolated existence, simply seeking the tranquility of an everyday life. Others get involved to save those who remain in the grip of this political group that became a sect, with its gurus and its particular rules. Logically, this book should have been divided into two distinct chapters; one devoted to the victims; the other to the torturers; but there can be no division, because all of them share the same pain.

The truly guilty, however, continue to manipulate the strings of thousands of brainwashed creatures: the innocent puppets of delirious ambitions.

Im gleichen Schmerz

„Die Moudjahidin übernehmen die Verantwortung für einen Mörtel-Anschlag, der am Samstag Abend in Teheran, im Viertel der iranischen Präsidents, des Parlaments und anderer offizieller Gebäude einen Toten und vier Verletzte forderte“.

Eine lakonische Agenturdepesche in der Art jener, die seit mehr als zwanzig Jahren sporadisch in der Information auftaucht. Einige Linien, die im Westen nie das Ausmaß des Dramas erreichen, das durch den Terrorismus im Iran verursacht wurde. Aber hinter den Wörtern verstecken sich gebrochene Existenzen, von denen man kein Recht hat, nichts mehr zu wissen.

Diese photographische Reportage ist eine Begegnung mit allen die unter den Übeltaten der Organisation der Moudjahidin des iranischen Volkes (MEK) zu leiden hatten, die von Massoud und Maryam Radjavi geführt wurde.

Für all jene, die in diesen Seiten auftauchen, hätte das Leben einen andern Verlauf nehmen sollen. Alle hätten einen normalen Lebenslauf ohne besondere Geschehnisse vor sich gehabt. Bis zum Tag, wo ihr Schicksal kippte, weil jemand ihnen ihren Körper oder ihre Seele gestohlen hat,

manchmal beides... Beraubte Träume, geschlagene Körper, die sie nie vergessen können.

Wege haben sich gekreuzt, die sich in andern Zeiten und an andern Orten nicht einmal gestreift hätten. Die Wahl von einigen hat andere schwer belastet, Schicksalhafte Situationen und Entscheidungen haben die normale Existenz über den Haufen geworfen.

Diese Bilder sollen an sich kein Plädoyer sein. Sie zeugen einfach von einer undiskutierbaren Tatsache: die MEK hinterliess nur Opfer. Die einen leben isoliert und versuchen so ihren Frieden wieder zu finden, während sich andere einsetzen um Leidensgenossen aus den Krallen dieser politischen Gruppe zu retten, welche eine Sekte mit ihren Gurus und ihren besonderen Regeln geworden ist. Die Logik dieses Buches wäre gewesen, dass es in zwei verschiedenen Kapiteln geteilt wird, eines den Opfern gewidmet, das andere den Peinigern. In der Tat kann es aber keine Trennung geben. Denn alle befinden sich im gleichen Schmerz, während die wahren Schuldigen mit übermäßigem Ehrgeiz weiterhin die Fäden von Tausenden von unschuldigen Marionetten ziehen.

Ici bas, la douleur à la douleur s'enchaîne
Le jour succède au jour, et la peine à la peine.

Lamartine

Premières Méditations

Une œuvre, tant qu'elle survit, c'est une blessure
ouverte, par où toute une race continue à saigner.

François Mauriac

Mémoires intérieures

L'image est péremptoire, elle a toujours le dernier mot :
aucune connaissance ne peut la contredire, l'aménager, la subtiliser.

Roland Barthes